



# TIC TAC

LENA PETIT

---

2ÈME PRIX DU CONCOURS 2019/2020  
D'ÉCRITURE DE LA NOUVELLE FANTASTIQUE (10-13 ANS)

## Tic Tac

« Il fut un temps où le jour, la nuit et le temps étaient vénérés. Car sans ses repères, l'homme est perdu dans un immense rien sans début ni fin, un grand vide pulsé par aucun rythme, par aucun temps. »

Ding dong ding... *minuit...*

Un jeune garçon errait seul dans les rue. Il s'appelait Alexandre.

Ding dong...

Il se souvenait qu'en cette froide nuit de la fin octobre, on fêtait Halloween.

Ding dong...

Il arriva devant une boutique serrée entre deux hauts immeubles. Pendant à une chaîne rouillée, un panneau se balançait au rythme du vent. Il y était écrit, « horloger ». L'atelier de son père.

Alexandre ouvrit la porte et s'engouffra dans l'obscurité. La pièce où il se retrouva était large sans être grande, poussiéreuse sans être sale. On distinguait les ombres des horloges qui y étaient entreposées. Certaines étaient recouvertes de draps blancs qui faisaient penser à de sinistres fantômes dans la nuit noire. Et on entendait *tic tac...* Et aussi, si l'on tendait bien l'oreille, une musique qu'on percevait à peine, comme étouffée derrière une épaisse porte. Alexandre, bien que fatigué, était aussi curieux et il ne venait pas souvent. Il s'approcha d'une vieille horloge à pendule. Elle avait attiré l'attention du jeune garçon car le panneau devant lequel se balançait la pendule laissait passer un très fin rai de lumière. Il s'approcha et tira le panneau de bois qui s'ouvrit à la manière d'une porte. Puis il se pencha et... tomba ... tomba...

Il atterrit lourdement dans un fracas assourdissant. Sa chute n'avait pas été si longue mais il se dit que la porte devait être bien haut maintenant. Le garçon se releva et cligna des paupières. En face de lui se dressait une grosse masse floue. Quand il eut repris ses esprits il distingua une grosse horloge dont l'aiguille était un peu tordue et qui avait l'air en colère... Mais, était-ce seulement possible ? Les horloges ne sont pas en colère, ni triste, ni joyeuse. Pourtant, tout à son étonnement, Alexandre entendit l'horloge parler :

- Qui êtes-vous donc jeune trouble fête ? dit-elle d'un ton hautain

Alexandre tourna la tête de tous les côtés, cherchant quelque personne qui se cacherait quelque part.

- Êtes-vous une de ces idiots créatures qui n'est point douée de parole ? reprit-elle
- Je m'appelle... Alexandre, répondit-il, sûr de rêver
- Seriez vous par hasard quelque montre à quartz, goussette ou sablier ?
- Non, je suis un... humain.

- Mmmh... Horloges à encens et à pendules, à huile et à foliot, cria l'horloge parlante, sortez et festoyons mes frères, mes sœurs. Je vous présente Alexandre l'Humain. Acceptons-le comme notre invité et commençons notre fête. La Fête du Temps ! »

D'autres instruments de mesure du temps sortirent de l'obscurité.

- Chez les humains, nous fêtons Halloween, dit Alexandre
- Halloween, marmonna l'horloge, songeuse, tu veux dire Lalodring ?
- Lalo... dring ?
- Oui, c'est aujourd'hui. Lalodring peut se traduire par bienvenue au Temps.

Cette horloge avait l'air d'être tellement sérieuse qu' Alexandre se dit : « fou... fou, c'est fou »

Mais qui était fou, lui ou l'horloge ?

- Mais non , je parle d'Halloween, la fête des morts et des revenants.
- Je suis confus jeune homme, aujourd'hui est le jour de la fête des heures et de l'heureux Temps. Enfin, tu sais, je me souviens d'un temps où j'ai connu ton monde... Les humains sont bêtes et ignorants, les hommes seraient bien mieux tous changés en horloge mais sache que tu n'es pas notre premier invité...
- Mais pourtant ce sont les hommes qui vous ont inventé vous autres créatures du Temps , protesta Alexandre
- C'est bien là l'ignorance humaine. Et maintenant, tu vas te convertir ! »

Soudain, toutes les horloge, montres et autres se mirent en ronde et tournèrent autour d'Alexandre sur une musique qui faisait *tic tac*. Puis les murs de la pièce se rapprochèrent et s'éloignèrent. Ils dansaient. Le plafond dansait. Le sol se rapprocha et changea de couleur.

« Il fut un jour où le temps était vénéré car sans ses repères l'homme est perdu dans un immense vide pulsé par aucun rythme...

- D'où me viennent ces paroles ? se demanda Alexandre »

Il ouvrit les yeux et découvrit qu'il était allongé sur un sol pavé. Il tourna la tête ; il se trouvait devant une boutique où un panneau suspendu à une vieille chaîne indiquait horloger. Il se releva, il avait dû rêver.

« Chouette déguisement, lui dit alors un passant »

Il pencha la tête. À la place où se trouvait anciennement son torse et son ventre il y avait maintenant un grand cadran marbré.

Et il se changeait lentement en une grande horloge dont l'aiguille des minutes était un peu tordue...